

Les preuves de la reproduction et de la multiplication des Galaxies qui sont rattachées et fonctionnent dans l'équilibrage pondéré de l'approche-éloignement proportionnel établi par la Loi globale cyclo-attracto-répulsionnelle cosmodfonctionnelle de la **ΛV, composée de toutes les interactions, énergies et puissances unifiées qui exécutent systématiquement toutes les activités nécessaires dans le diverso-mécanisme organique polygalactique.**

J - Tout cet exposé me laisse sans voix, M. Vaskas! Et pourtant, j'ai encore de nombreuses questions présentes à l'esprit.

V - N'hésitez pas à poser ces questions mon ami, car les réponses peuvent vous aider à mieux comprendre ce sujet essentiel pour lequel vous êtes ici.

J - Merci beaucoup, je commence maintenant à comprendre le rôle de l'antimatière et la raison de son absence à proximité des régions terrestres. Mais je ne sais pas s'il existe des preuves démonstratives de la reproduction des Galaxies et j'ai l'impression que personne n'acceptera une telle version cosmologique nouvelle sans preuves justifiables.

V - Oui, vous avez raison, mais ce qui peut vous sembler difficile est peut-être simple pour les astronomes qui peuvent observer sans préjugé, non la matière sombre qui occupe la majorité de l'espace cosmique et dont nous ne connaissons pas encore la distribution, mais la matière lumineuse observable des innombrables Galaxies, car ce phénomène de reproduction se discerne facilement et clairement, d'autant mieux avec certains télescopes très puissants, qui, jusqu'à maintenant, n'ont mis en valeur, au contraire, que l'explosion du Big bang dont les plombs errants planent sans aucune base stable dans la

vitesse illimitée d'une continue expansion et se transforment en milliers de milliards de Galaxies et milliers de trillions d'astro-planéto-satellites ; et heureusement, la vie est née, par hasard, sur une seule planète microscopique où les observations des scientifiques sont traduites, suivant la théorie de cette hypothétique explosion, en véritables mirages et autres illusions d'optique qui produisent chez certains des convictions et préjugés qui leur mettent des oeillères et les empêchent d'accepter qu'il puisse y avoir d'autre vie dans l'Univers. Et comme tous les phénomènes spatiaux continuent d'être expliqués avec conviction dans le cadre de la théorie du Big Bang, certains observateurs se sentent obligés de tordre les particularités de quelques diverso-morpho-multiplico-reproductions galactiques, de les transformer en énigmes et de leur chercher des causes catastrophiques sans apporter la moindre trace perceptible, interprétant les phénomènes reproductifs grandioses des Galaxies en voie d'accomplir leur mission multiplicative comme s'il s'agissait de collisions entre Galaxies voisines, de diverses absorptions de l'une par l'autre : allant jusqu'à dire qu'elles se traversent l'une l'autre, de déformations symptomatiques, d'interactions diversomorphologiques, etc., etc., laissant ainsi une grande question en suspens.

Car il est bien visible que les Galaxies occupent un espace en constante expansion cyclique et qu'elles sont parfaitement conduites, dans leur voyage programmé par le Code, pour aller se regrouper avec d'autres et former des amas et des superamas galactiques qui sont rattachés et fonctionnent dans l'équilibrage pondéré de l'approche-éloignement proportionnel établi par la Loi globale cyclo-attracto-répulsionnelle cosmofonctionnelle de la ΛV , composée de toutes les interactions, énergies et puissances unifiées qui exécutent systématiquement toutes les activités nécessaires dans le diverso-mécanisme organique polygalactique.

J - Mais la physique en général persiste à dire que tous les corps spatiaux, les Galaxies, les planètes, etc., sont rattachés par la gravitation.

V - Si c'était vrai, ce que nous appelons l'Univers se trouverait en complet déséquilibre et s'effondrerait dans le carambolage de tous les corps spatiaux.

J - Oui, je comprends, poursuivez je vous prie.

V - Il est donc bien visible que les Galaxies suivent, après leur autofécondation et tandis que certaines se divisent en deux et d'autres se transforment en pépinières de Galaxies, l'orientation écrite dans le Code spatial endocosmique programmé par la ΛV ; ce qui est encore plus visible lorsqu'elles utilisent leurs jets galactiques pour augmenter les distances qui les séparent jusqu'à atteindre en moyenne un million d'années lumière. Et il est clair que toutes les Galaxies finissent toujours par orbiter autour du même axe stable, celui du Noyau maternel. De plus, diverses observations télescopiques et des milliers de photographies montrent distinctement le fait de la multiplico-reproduction, avec la séparation des Galaxies nouveau-nées.

Mais bien que très visible, ce fait de la multiplico-reproduction n'est pas encore bien discerné ; et lorsque deux Galaxies proches ont des jets opposés et disposés d'une manière qui atteste qu'elles ne se rapprochent pas mais se séparent et s'éloignent l'une de l'autre, certains affirment le contraire. Aussi, comment peuvent-ils soutenir que les Galaxies mettent entre elles de grandes distances dans leur expansion à grande vitesse, tout en affirmant par ailleurs que deux d'entre elles peuvent se rapprocher au point de se mélanger ou d'entrer en collision ? Même en l'absence de toute spécialisation scientifique, la réflexion de l'homme ordinaire avec sa mentalité normale peut comprendre immédiatement qu'il n'y a pas de possibilité de collision ou encore de toute autre anomalie du même genre, entre des Galaxies qui, comme le montre le sens de leurs jets, s'éloignent l'une de l'autre après leur séparation.

Pour revenir à la multiplication et à la reproduction qui sont différentes d'une espèce vivante à l'autre et s'effectuent de nombreuses façons, mais le plus souvent suivant deux modes principaux, asexué ou sexué, la duplication ou la division dans l'organisme polygalactique d'une Galaxie en deux ou plusieurs et des mégatomes s'effectue suivant les ramifications reproductrices du même Code Universel de la même manière ou presque que la reproduction de la vie à notre échelle ou, comme dans la division unicellulaire... les mitoses, à l'échelle des

cellules microscopico-miniaturisées constituées par le Code Universel dans des organismes terrestres diversomorphes...

D'ailleurs, il est bien connu que la reproduction asexuée est plus simple que la reproduction sexuée ; par exemple, tandis que certains végétaux à fleurs doivent être fécondés par le pollen pour se reproduire, d'autres n'ont besoin ni de fleurs ni de graines... mais pour créer de nouveaux pieds, ils utilisent des procédés spécifiques, notamment polycytogènes, au moyen de bulbes, de bourgeons, de stolons, de drageons, etc..... par lesquels ils se multiplient et se répandent à distance... Et certains végétaux marins se reproduisent selon les deux modes, sexué ou asexué ; et il en est de même pour certains animaux où par exemple une femelle peut donner naissance sans l'intervention d'un mâle.

Donc, de même que pour certaines cellules d'organismes terrestres, les modes de reproduction des Galaxies sont asexuées et s'effectuent, je le répète, soit par séparation d'une Galaxie en deux ou plusieurs comme dans la division cellulaire des organismes terrestres, soit par autofécondation suivant la ramification du Code Universel, par l'intermédiaire des Mères Descendantes, chacune développant autour d'elle son propre système stellaire pour constituer les amas ouverts, globulaires, qui se transforment en Galaxies, ou tout autre forme de multiplication galactique qui se développe en Galaxie sans passer par le processus bien connu de l'œuf fécondé.

Mais sur terre, le même Code Universel possède aussi d'autres formes de reproduction asexuée. Certains organismes unicellulaires par exemple, possèdent un noyau bien séparé du cytoplasme et se reproduisent par de simples mitoses ou d'autres formes diverses de fécondation et de division cellulaire qui se réalisent le plus souvent au cours d'un processus comme celui du réseau interphasique ou mitotique, ou encore par d'autres formes de fécondation ou d'auto-fécondo-reproduction dont les détails sont bien connus.

De plus, sous l'effet de l'inviolable Loi cosmofonctionnelle globale d'attraction équilibrée par la répulsion associée à la force centrifuge et centripète, et à des vitesses d'approche-éloignement proportionnelles, aucune Galaxie ne peut jamais échapper à la règle taxinomique, celle du continual perfectionnement de l'organisme cosmique, pour s'écraser sur une autre et détruire le fonctionnement polygalactique qui se perfectionne organiquement durant des milliards d'années, ni aucune

étoile quelle qu'elle soit, même celles qui sont programmées pour exploser et favoriser de nouvelles multiplico-reproductions, ni aucune planète ou tout autre corps spatial des régions lumineuses ou obscures faisant partie de sa structure universelle, parce que l'équilibrage de cette éternelle harmonie cosmique, réalisé par cette même Loi globale qui nous maintient en vie, ne sera jamais perturbé d'une manière totalement catastrophique.

Ainsi, les planètes d'un mégatome (ou système stellaire) comme notre Système Solaire, ne s'écrasent pas les unes sur les autres ou sur le soleil, ou encore les étoiles doubles qui orbitent l'une autour de l'autre dans une fonction organique mathématiquement programmée dans la Loi cosmofonctionnelle globale, ne tombent pas l'une sur l'autre, car comme la producto-reproduction d'énergie est proportionnellement équilibrée pour assurer sa permanence, de même la vitesse et le flux attracto-répulsionnel de chaque corps spatial assure le bon fonctionnement cosmique. Et pour cette raison, il y a pour tous les corps spatiaux, des vitesses de diverso-approcho-éloignement proportionnellement pondérées et respectives qui varient entre un minimum et un maximum, parce que tous les mécanismes cosmiques fonctionnent toujours, je le répète, dans le cadre de cette inviolable Loi globale cyclo-attracto-répulsionnelle cosmofonctionnelle de la ΛV dans laquelle tout fonctionne selon ce que le Code Universel prévoit, y compris les explosions des grandes étoiles qui sont aussi programmées pour initier de nouvelles reproducto-formations stellaires. Ainsi, avec un peu plus d'attention et de réflexion syllogistique, il est facile de comprendre qu'il ne peut y avoir de collisions, de cannibalisme ou d'autres imagino-fantasmes entre Galaxies, mais seulement diverses variétés de multiplico-reproduction... et que tous les mécanismes multiplicoreproducteurs : galactiques, stellaires, etc., etc., fonctionnent presque comme une montre atomique.

J - Pour moi cela ne fait plus aucun doute, car sur ce fondement, la reproduction est évidente. Mais cela signifie qu'au sein de la communauté des astrophysiciens, certains sont dans l'erreur. Or ils connaissent tous bien leur métier et il est probable qu'ils entreront en polémique contre vous, disant que tout ceci n'est que pure fiction.

V - Je ne crois pas, vous devez vous tromper mon ami, car pour moi, tous ceux qui travaillent dans la recherche sont de la même famille et

respectables. Et je n'ai pas l'intention de dire qui est dans l'erreur ou ne l'est pas, parce que je m'exprime simplement, comme chacun d'eux, dans le cadre de responsabilités scientifiques et j'apprécie les avancées de la recherche scientifique... libre à celui qui voudra de dire derrière moi, comme cela se fait souvent, que tout ceci n'est que pure fiction. Mais puisque vous êtes ici, près de moi, il est naturel que je vous aide à discerner par vous-même de quel côté se trouve la pure fiction.

Car il est facile, pour toute personne sans parti pris, de discerner que la transformation paradoxale des phénomènes de multiplico-reproduction en collision, ou en cannibalisme galactique, ne repose sur aucune base, ni scientifique, ni logique. Et je ne sais pas pourquoi certains, bien que l'avenir manifeste le changement, restent attachés à ce statu quo anachronique. Mais une fois l'esprit libre, je ne pense pas qu'ils préféreront émettre différentes hypothèses sans aucun fondement et se priver de la possibilité de distinguer cette réalité bien visible sur les milliers de photographies télescopiques disponibles dans le monde et suffisamment claires pour ne laisser subsister aucun doute quant à la division et la multiplication des Galaxies.

J - Oui, ces photographies peuvent devenir des preuves irréfutables, mais elles sont difficiles à obtenir.

V - Ce n'est pas si difficile et j'en ai suffisamment pour finir d'aider les contradicteurs à bien comprendre la réalité. Mais vous avez l'occasion, étant à côté de moi, de vérifier vous-même, dans un esprit exempt de préjugés, la réalité de la reproduction galactique.

Patinez un instant le temps que je les prenne...

Voilà mon ami! Regardez bien, ici par exemple, sur cette photographie télescopique authentique, vous pouvez voir le cas de la Galaxie Abel 2199, où dans sa structure, y compris dans la région de son Noyau, se trouvent quelques embryons de Galaxies prêts à s'en séparer et s'en détacher... Vous pouvez examiner aussi sa périphérie, où un plus grand nombre de jeunes Galaxies se sont déjà détachées de celle qui leur a donné naissance... Pensez-vous qu'il s'agit là d'une cannibale, dévoreuse de Galaxies, etc., comme la considèrent certains spécialistes, probablement trompés par des phénomènes confus qui les empêchent

de comprendre qu'ils observent au contraire un organisme en gestation qui donnera encore naissance, après de longues périodes de temps, à d'autres nouvelles Galaxies?

Et pour continuer, voici la photographie de la Galaxie spirale M51, appelée aussi Cyclone... Que remarquez-vous?

J - Oui, c'est plus clair ici. Le cliché montre bien que l'extrémité d'un de ses bras est comme amputé et qu'il y a une autre Galaxie plus petite, presque décollée.

V - C'est la petite Galaxie, irrégulière du fait de son jeune âge, appelée NGC 5195. Elle est encore clairement rattachée organiquement à celle qui lui a donné naissance, et elle l'accompagne d'une manière évidente.

J - Oui, c'est clair ; il ne peut subsister le moindre doute.

V - Et regardez encore ici, le cas des Galaxies NGC 205, NGC 185, NGC 147, dont la naissance est relativement récente et qui sont complètement détachées de leur Galaxie maternelle M31 ou NGC 224, la plus grande de notre groupe local, plus connue sous le nom d'Andromède, de laquelle sont aussi nées au moins six autres Galaxies elliptiques irrégulières - comme la Galaxie sphérique M32 - qui ne sont pas encore détachées et restent, encore aujourd'hui, connectées attracto-répulsionnellement et toujours en rotation autour d'elle... ou ici, la M33, née d'Andromède antérieurement, une Galaxie spirale déjà systématisée mais qui ne s'en est pas encore beaucoup éloignée.

J - Oui, le fait qu'elles soient décollées de la Galaxie maternelle Andromède est très net.

V - Et sur cette photo de la Galaxie NGC 1097. Tenez! observez-la avec attention!... Que notez-vous?

J - Je vois une petite Galaxie du même type qui semble prête à se détacher de l'un de ses bras.

V - Bravo, en voyant la naissance de cette jeune Galaxie, vous commencez à comprendre d'autant mieux la réalité. Mais je voudrais que nous allions plus loin, à des distances de 15 à 16 millions d'années lumière, avec ce cliché où vous pouvez discerner qu'une jeune Galaxie elliptique vient à peine de se détacher de la structure de la Galaxie Géante NGC 5128. Est-ce clair ou non?

J - Oui, c'est bien visible.

V - Et encore plus loin sur cette photo du Noyau du Quasar QSO 0351 où la séparation d'une plus petite Galaxie de naissance récente est très évidente... Et ici, sur cette photo de la région de la Galaxie NGC 6027 : Voyez-vous les cinq Galaxies qui se côtoient, très proches les unes des autres? Essayez de deviner laquelle des cinq est la mère des quatre autres...

J - A l'évidence, c'est celle-ci. Et le plus surprenant, bien que j'aie déjà vu certaines des photographies que vous me montrez, c'est que jamais je ne les avais observées sous cet aspect. C'est étonnant! Chacune d'elle cache cette réalité de la reproduction.

V - Bravo! Je suis content que vous le constatiez par vous-même, avec vos quelques connaissances d'astrophysique, bien qu'il ne soit pas très difficile, sans être astrophysicien, de reconnaître la multiplication des Galaxies. Mais nous n'avons pas encore fini, vous pouvez aussi considérer, ici, les Galaxies NGC5216 et 5218 qui se sont détachées il y a quelques millions d'années et s'éloignent l'une de l'autre.

J - Oui, ce n'est pas difficile à comprendre, et j'apprécie ces preuves venant de l'espace plus ou moins lointain, mais plus près de nous, M. Vaskas, avez-vous quelques observations de notre Galaxie que vous pourriez me montrer?

V - Plus près de nous c'est pareil. Ici, par exemple, vous pouvez observer et constater que notre Galaxie a déjà donné naissance, il y a longtemps, à quelques petites Galaxies elliptiques irrégulières : la Galaxie dissymétrique du Grand Nuage de Magellan, distante de presque 210 années lumière, qui contient beaucoup de matière nébuleuse et de très jeunes étoiles, et celle du Petit Nuage de Magellan, à peu près de même structure ; et comme Galaxies, elles possèdent quelques amas polyastro-globulaires en formation. Deux Galaxies plus petites orbitent aussi autour de la notre et sont connues comme les systèmes de la Petite Ourse et du Dragon, et d'autres, encore au stade du processus de formation stellaire, n'étaient pas encore suffisamment systématisées pour être observées par l'astronome Messier et d'autres après lui. Et parce qu'elles sont jeunes, pas bien formées, ni encore équipées d'un système de propulsion actif, elles nous accompagnent sans s'éloigner de notre Galaxie. Quant à savoir si elles sont vraiment nées de notre Galaxie, l'existence d'un pont de matière gazeuse entre le Grand Nuage de Magellan et la notre est un fait qui le prouve ; il fut sans doute constitué il y a très longtemps, tandis que notre compagnon était encore très proche de notre Galaxie qui venait d'en accoucher. En outre, toutes les petites Galaxies nouveau-nées du groupe local qui ne sont pas encore très éloignées de notre Galaxie, leur mère, comme celle du Sculpteur, du Fourneau, du Lion 1, du Lion 2, et peut-être aussi de plus lointaines comme NGC6822 et IC1613, proclament et témoignent de la multiplico-reproduction galactique. Mais postés sur une autre Galaxie que la notre pour examiner ces phénomènes, il est vraisemblable que certains observateurs d'aujourd'hui affirmeraient sans l'ombre d'un doute qu'il s'agit de collisions... ou qu'elles sont sur le point de se faire dévorer!

J - Il n'y aurait plus qu'à dire bon appétit! D'ailleurs une telle gourmandise de la part de ces Galaxies, leur cannibalisme, viendrait confirmer votre conviction qu'elles sont vivantes. Et ces observateurs seraient en accord avec vous, au moins sur ce dernier point.

V - Je ne plaisantais pas mon ami, si quelqu'un veut dire qu'une Galaxie est cannibale, c'est son droit. Mais étant près de moi, vous avez un avantage car je peux vous apporter des preuves bien visibles

démontrant qu'il s'agit en réalité de division reproductrice et non de cannibalisme.

Voilà! j'ai ici d'autres photographies intéressantes qui vont vous rendre les choses tout à fait lumineuses, car sur ces clichés, vous pouvez étudier de près la structure complexe, relativement homogène et toute proche de notre Galaxie et constater que d'importantes populations d'étoiles indépendantes A et B sont entrées dans le champ d'attraction de Mères Descendantes pour former de petits embryons de Galaxies qui orbitent à l'intérieur de notre Galaxie avec différentes particularités morphologiques. Et ces embryons, toujours en incubation, se trouvent dans les régions les plus denses et les plus riches en étoiles maintenues par la puissance cyclo-attracto-répulsionnelle de leur Noyau de Mère Descendante. Vous reconnaissiez les amas stellaires ouverts et surtout les amas polyastriques globulaires dont l'existence étonne certains astrophysiciens par leur aspect très souvent sphérique, avec une forte concentration centrale, regroupant chacun des dizaines de milliers à des millions, voire plus, d'étoiles qui tournent sur des orbites elliptiques autour du Noyau central de leur Mère Descendante - comme des planètes autour du soleil - et pour longtemps encore autour du Noyau de la Galaxie.

Regardez cette série de photographies. Et d'abord à 25000 années lumière de la terre, dans la constellation d'Hercule, M13, âgé d'environ 10 milliards d'années et d'un diamètre de 80 à 100 années lumière. C'est l'un des plus gros amas globulaires visible dans l'hémisphère boréal car il contient plusieurs centaines de milliers d'étoiles variables qui tournent autour de son invisible Noyau ; et le processus de sa formation et systématisation galactique est sur le point de se terminer... ensuite, ici, vous pouvez voir l'un des plus beaux, NGC104, ou 47 Tucanae, à moins de 20000 années lumière de distance, à côté du Petit Nuage de Magellan... et sur cet autre cliché vous pouvez regarder l'amas globulaire d'étoiles M15, à 45000 années lumière de distance dans la constellation de Pégase... et ici, c'est M3, à environ 40000 années lumière, observable dans la constellation des Chiens de chasse qui comprend des dizaines de milliers d'étoiles... et regardez ici l'amas polyastrique Oméga du Centaure qui apparaît comme une tâche ronde de presque un million d'étoiles et de nombreuses années lumière de diamètre... et aussi là, l'amas globulaire M4, dans le Scorpion, distant de 9000 années lumière et montrant une formation d'étoiles très rapprochées... et encore ici l'amas globulaire NGC2808 dans la constellation de Carène... ou ici,

l'amas M22, à 10000 années lumière, avec ses contours elliptiques.... et il y a encore des dizaines d'autres amas polyastro-globulaires de tout âge dans la structure de notre Galaxie, certains d'entre eux n'ayant pas encore pu être photographiés.

J - Avec toutes ces preuves observables d'embryons, il est étonnant que les astrophysiciens ne se soient pas penchés sur cette réalité qui me saute aux yeux maintenant.

V - Oui, c'est curieux mais aussi normal parce qu'un certain nombre d'astrophysiciens se sont malheureusement laissés enchaîner à l'hypothèse du Big Bang et ne peuvent plus utiliser librement leur pensée syllogistique pour raisonner sur le pourquoi de l'existence de tels rassemblements d'étoiles et de leur proximité. Ils savent pourtant bien que l'étoile la plus proche de notre soleil est située dans une sphère d'au moins quatre années lumière de rayon, et ils ont constaté que dans ces mêmes dimensions, dans le volume d'un amas stellaire de type ouvert ou globulaire se trouvent rassemblées des dizaines à des centaines de fois plus d'étoiles presque toujours jeunes ; et que dans les amas ronds, globulaires, ces étoiles orbitent autour d'un centre que j'appelle Mère Descendante qui les maintient dans son champ cyclo-attracto-répulsionnel tandis qu'elles s'éloignent dans leur reproducto-multiplication continue. Et paradoxalement, certains astrophysiciens ont du mal à réfléchir à des questions logiques comme : Quel rôle peuvent jouer ces amas globulaires ou polyastriques dans notre Galaxie? Ou, quel est le rôle de l'amas globulaire M2? Et celui que joue une étoile orange plus brillante au centre de l'amas d'étoiles M37 ou du Cocher? Et à de nombreuses autres questions comme : Pourquoi est-elle orange? Pourquoi est-elle très brillante? Pourquoi est elle au centre? Pour quelle raison une grande partie de ces amas stellaires de différents types sont-ils situés à l'intérieur du disque de notre Galaxie? Et pourquoi certains autres situés à l'extérieur ne suivent pas son mouvement cyclorotatif et en décrivent un plus lent et à plus grande distance autour du Noyau galactique? Et encore pourquoi aucun phénomène de collision entre étoiles n'a jamais eu lieu dans un amas polyastro-globulaire, malgré les très faibles distances qui les séparent? Quelle est la force qui les contrôlo-réfréno-dispose? Quelles sont les réponses? Certainement pas les plombs du Big Bang!

J - Oui, ce sont des questions logiques et implacables auxquelles il n'est pas vraiment facile de répondre.

V - Je ne sais si toutes ces interrogations laissent les astronomes perplexes, mais ils sont peu nombreux ceux qui ont réfléchi aux questions que posent ces nombreuses concentrations qui regroupent des milliers d'étoiles dans différents secteurs de notre Galaxie, de différentes formes, sphéroïdes, elliptiques, irrégulières, etc., de formation et d'âges divers, c'est-à-dire formées dans les quelques millions d'années qui viennent de s'écouler, pour se rendre compte que dans le système structural des amas et autres concentrations d'étoiles, notamment sphéroïde pour les globulaires, les Mères Descendantes, selon ma terminologie, développent des embryons galactiques, car dans ces derniers, les étoiles sont disposées à l'intérieur d'une immense sphère un peu aplatie qui ressemble au bulbe central d'une Galaxie. En outre, notez que ces concentrations font aussi partie du halo galactique dans lequel se trouvent de nombreuses étoiles libres ou isolées. Et toutes les étoiles des amas globulaires ou autres sont construites suivant le même Code universel homéomorpho-diversoreproducteur polyexpérimenté cyclono-nucléo-sphéroïdal symétro-organo-biogéno-spatial, et obéissent à la même Loi globale cyclo-attracto-répulsionnelle cosmofonctionnelle de la ΛV .

J - Et notre Galaxie contient combien d'amas d'étoiles?

V - Je ne sais pas exactement. De ce que je me souviens, le halo de notre Galaxie compte environ 130 amas globulaires. Quant au disque avec ses bras spiraux, il peut contenir environ mille amas ouverts et peut-être plus de cent autres amas globulaires. Cela signifie qu'avec l'âge, notre Galaxie formera une famille nombreuse.

J - Et que diriez-vous encore sur les amas globulaires?

V - Je peux ajouter que la densité stellaire dans les amas globulaires, comme pour les Galaxies âgées, est plus importante vers le centre. Et

certains amas comptent des centaines de milliers d'étoiles en continue multiplication qui tournent autour d'une étoile, souvent de couleur différente, sur des orbites elliptiques de la même manière que les planètes de notre système solaire sont en orbite autour du soleil. Et avec toute leur structure stellaire, ces amas tournent aussi autour du Noyau galactique avec différentes vitesses, plus élevées au fur et à mesure de leur éloignement ; ce qui rend leurs mouvements très complexes. Mais normalement, à un moment donné, leurs étoiles se multiplient par millions et même par milliards, et tout en conservant leur unité, chaque amas globulaire commence à s'éloigner progressivement du Noyau galactique pour former l'embryon d'une nouvelle Galaxie qui grossit tout autour. Et le même processus se répète pour beaucoup d'autres amas stellaires de types variés, qui progressivement, avec le temps, se préparent à devenir à leur tour indépendants, jusqu'à partir et se détacher de notre Galaxie déjà adulte pour suivre leur itinéraire programmé et s'éloigner dans l'espace dont la densité augmente du fait de la continue multiplico-reproduction des Galaxies et s'équilibre avec le temps.

Il serait encore utile d'observer les Galaxies elliptiques, possédant moins de matière mésoastrique et plus d'étoiles, qui se relient à d'autres et s'accumulent en populations plus nombreuses et aussi les spirales, avec plus de matière mésoastrique et moins d'étoiles, qui s'accumulent en groupes ordonnés, toujours guidées par la ΛV, qui, comme je vous l'ai dit, suivant le Code, les arrange, classifie leurs différentes formes selon l'âge et dispose les populations de diverses formes au sein de groupes, d'amas, de superamas...

Mais pour nous, minuscules créatures à la vie brève, de telles observations demeureront difficiles pendant un certain nombre d'années encore, au moins tant que nous n'aurons pas à notre disposition de plus grands télescopes ou une vie plusieurs fois centenaire pour pouvoir discerner le développement des innombrables modifications et multiplico-reproductions galactiques, et la formation de groupes galactiques avec la manière qu'ils ont de s'assembler pour former divers amas galactiques, sachant que les principaux contiennent actuellement des centaines voire des milliers de Galaxies, comme l'amas de la Vierge qui en compte presque 2600, la Chevelure de Bérénice 830, Persée presque 525, la Couronne boréale environ 415, et d'autres amas galactiques comme ceux de la Grande Ourse I, de Pégase II, d'Hercule, du Centaure, du Lion, de Pégase I, des Poissons, du Cancer et de

nombreux autres qui témoignent bien de l'existence d'un plan architectural organique... cosmique.

J - Ces futurs télescopes plus puissants, capables de démontrer plus clairement tous ces phénomènes, pourront certainement apporter la preuve plus nette de la multiplico-reproduction des Galaxies.

V - Oui car l'observation sera bien meilleure, mais il n'est pas nécessaire de les attendre pour démontrer les phénomènes reproductifs, parce qu'ils sont déjà, comme vous le savez, clairement visibles avec des télescopes récents et très puissants... même si, bien qu'ils regardent ces phénomènes, un certain nombre d'astrophysiciens, sans doute trompés par la physique établie et trop longtemps ruminée, n'observent rien d'autre que ce qu'ils prennent, encore une fois, pour des collisions de Galaxies et des actes de cannibalisme. Et ils ne sont pas surpris par leur système de propulsion et les jets bien visibles qui leur permettent de se déplacer à différentes vitesses, plus ou moins grandes et toujours courbes ou orbitales. Car si les Galaxies voyageaient dans l'espace à la vitesse de la lumière ou presque sous l'effet d'expansion du Big Bang, il ne serait pas difficile de réfléchir et de se demander à quoi servent leurs jets.

J - Oui, vous avez raison M. Vaskas. Et je pense que nos contemporains accepteront facilement ce que j'ai pu moi-même constater, bien qu'en fait je ne sois pas un véritable spécialiste. Mais pour ce qui est des astrophysiciens, certains auront peut-être plus de mal ne serait-ce qu'à envisager la multiplication des Galaxies pourtant évidente dans tous les clichés que vous m'avez montré.

V - N'ayez aucune inquiétude, car peu à peu, tout le monde va comprendre. En attendant, je continuerai d'insister, de m'évertuer à démontrer et de répéter... et je ne m'arrêterai pas d'exhorter mes amis astrophysiciens pour qu'ils essaient d'examiner avec plus d'attention les phénomènes de la diverso-multiplico-reproduction galactique. Car en plus des références que je vous ai montré et qu'ils connaissent bien, ils pourront encore observer particulièrement les 300 Galaxies environ de l'amas d'Hercule, où les preuves abondent. Mais la plus grande preuve

de la multiplication des Galaxies et de l'inexistence du Big Bang est le fait que l'espace contient des Galaxies d'âges différents : jeunes, moins jeunes, âgées et plus âgées. Donc, il n'y a pas seulement multiplicité-reproduction des Galaxies, mais aussi génération et régénération, phénomène qui renforce encore une fois la conviction que l'immense structure cosmique constitue un organisme vivant en continual développement.

Mais pour que vous soyez plus sûr, puisque sans être spécialiste vous possédez quelques connaissances, et que les Galaxies sont innombrables, regardez encore les photographies de quelques unes... comme ici NGC 4038, et là NGC 4039, et NGC 5426, et NGC 5427, dont les phénomènes crient et affirment qu'elles se détachent et s'éloignent l'une de l'autre en utilisant la propulsion des gaz dans leur mouvement... et vous pourrez être encore plus sûr en observant là, sur ce cliché, le couple NGC 4676, et particulièrement la manière dont les deux se séparent en utilisant leur système réacto-attracto-répulsionnel tel que je l'ai décrit dans la périodes 10. Et examinez soigneusement cette vue de la Galaxie spirale NGC 1300 ; voyez-vous la symétrie de ses bras droits et leurs deux propulsions dans lesquelles les gaz éjectés, surchauffés, décrivent sous l'effet de la rotation et à leur extrémité un cercle autour d'elle ; avec le temps, de nouveaux astro-planéto-satellites et des embryons de Galaxies vont éclore dans ces condensations nébuleuses opaques. Et regardez ici la Galaxie spirale NGC4650 : Pouvez-vous compter le nombre d'embryons et de nouvelles petites Galaxies qui sont en développement dans sa structure?

Et si ce que je viens de vous montrer ne suffit pas, examiner avec soin cette photographie de l'extraordinaire et mystérieux jet venant du Noyau de l'immense Galaxie ronde ou plutôt elliptique M 87 ou NGC 4486, de nombreuses années lumière de dimensions, qui est une source radio et de rayons-X située dans l'amas de la Vierge. Vous pouvez voir qu'il s'agit à proprement parler d'un estuaire gazeux... et si vous pouviez examiner particulièrement le Noyau de cette Galaxie, vous seriez assuré de l'existence d'une immense et inimaginable source massive d'aspiration ou d'attraction - que certains astrophysiciens appellent «trou noir» - à partir de laquelle est repoussé et lancé ce gigantesque jet lumineux d'une longueur d'environ 4000 années lumière dont la masse correspond à des centaines de milliards d'étoiles comme notre soleil et dont les variations périodiques de luminosité suivent les brûlantes vaporisations en chaîne.

J - Ce phénomène est vraiment grandiose et confirme votre description de la période 10.

V - Oui, et curieusement certains astrophysiciens s'étonnent aussi en s'interrogeant sur le rôle de cet immense propulseur à gaz.... et du même phénomène également évident pour la M 82, dont la matière gazeuse éjectée du Noyau est bien visible, et qui, de même que trois Galaxies plus petites, n'a pas encore décollé de la grande Galaxie mère M 81.

Et enfin là, pour couronner le tout, vous pouvez voir la photographie du groupe des trois Galaxies Arp 321, connectées, malgré les distances qui les séparent, par la force du champ attracto-répulsionnel. Pouvez-vous identifier les deux Galaxies qui se sont détachées de celle qui leur a donné naissance?

J - A mon avis, il s'agit de ces deux là.

V - Vous faites rapidement preuve d'un réel discernement. Mais la confirmation la plus vivante de la reproduction galactique est représentée par la division du noyau de la Galaxie NGC 5128 en deux lobes titaniques qui rappellent une division cellulaire durant la telophase ; et malgré une distance de 660 millions d'années lumière, il n'est pas très difficile de distinguer le jet de chaque lobe, devenu maintenant Galaxie, avec lequel chacune s'éloigne de l'autre. Pourtant, autour de ce phénomène bien clair de division et de reproduction galactique, certains amis astronomes tricotent diverses suppositions. Et que diront-ils des deux Noyaux presque séparés qui sont au centre de la Galaxie ou du Quasar Markarian 205? Et pourquoi existe-t-il une connexion lumineuse très visible entre ce dernier et la Galaxie NGC 4319? Quel rôle joue-t-elle?

J - Il est vrai qu'il devient difficile aux penseurs scientifiques de mettre en doute la reproduction des Galaxies avec toutes les preuves photographiques que vous m'avez montré qui témoignent bien que

l'Univers est, comme vous le dites, un organisme vivant. Il ne reste plus que les astrophysiciens veuillent bien vérifier ce que vous défendez sur la manière évidente dont se fait la naissance et la multiplication des Galaxies. Mais n'oubliez pas que la polémique des détracteurs de votre version cosmologique sera inévitable.

V - Ecoutez mon ami! C'est tout à fait naturel! Je connais bien la mentalité actuelle du monde et notamment son empirismo-criticisme ; et son mode de pensée est très classique. Ma version cosmologique est nouvelle ; et comme toute nouveauté est - du moins au début - souvent rejetée par le statu quo et le conservatisme, je ne ferai pas exception. Il n'y a que l'augmentation des connaissances spécifiques, une longue expérience de la vision à grande échelle de l'espace endo-exo-galactique et d'une manière générale l'observation du reproducto-renouvellement continuels de la structure cosmique pour permettre la confirmation et la reconnaissance complète par toute la communauté scientifique de la reproduction des Galaxies comme aussi de leurs systèmes stellaires, etc., qui constituent, toutes ensemble, la structure de l'organisme polygalactique en continue reproducto-renaissance qui se développe, je le répète, dans la Loi globale cyclo-attracto-répulsionnelle cosmofonctionnelle de la ΛV dont l'équilibrage proportionnel synthétise l'harmonie cosmique.

En tous cas, le fait incontestable de la quasi-parfaite homogénéité de tous les corps et structures météores de dimensions variées - c'est-à-dire de forme toujours sphérique avec un Noyau central bien que de tailles différentes - mais toujours en rotation dans les innombrables Galaxies avec leurs différents types de systèmes d'astro-planéto-satellites, témoigne de l'existence du Code spatio-universel, qui, basé sur l'action de la Loi globale cyclo-attracto-répulsionnelle, équilibre proportionnellement les mouvements relatifs, harmonieux, précis et de très grande exactitude, dans lesquels fonctionnent les divers mécanismes galactiques et leurs structures stellaires... et aussi l'expansion où la distance entre les Galaxies augmente tandis que de la matière nouvelle se crée et se recrée pour conserver une densité toujours équilibrée.

Il viendra aussi le jour et il n'est pas loin, où les amis qui s'occupent d'observations et de recherches vont se poser sérieusement la question de savoir d'où viennent et quelles sont les origines cosmiques des

visiteurs itinérants périodiques que sont les comètes, décrits d'après certains observateurs, comme des noyaux d'un diamètre de quelques kilomètres formés d'une masse de roches et de glace d'eau sale, mais équipées, selon les phénomènes, d'un mécanisme de moteur attracto-répulsionnel semblable à une aéroturbine sans doute plus perfectionnée que la meilleure que l'homme puisse réaliser ; et grâce à leur jet, les comètes pénètrent dans notre système solaire, et la moitié d'entre elles ou presque s'approchent régulièrement de notre soleil et forment, avec quelque objectif, souvent deux queues différentes à leur chevelure ; et tout en décrivant des orbites allongées, sans aucun doute télécommandées par une intellection, elles s'approchent de certaines planètes, les frôlent ou les pénètrent - comme un spermatozoïde dans l'ovule - afin de construire la vie.

Et je suis sûr que certains intellectuels vont réfléchir au dessein caché derrière la constitution des amas galactiques. Car avec la complexité de leurs mécanismes continuellement régénérés, et conduites par la même logique, les Galaxies se rassemblent en certains points pour constituer des amas galactiques. Et comme ils réfléchiront sur les Galaxies, qui, bien que de types différents, présentent une structure commune formée de systèmes stellaires qui se renouvellent sans cesse, de même ils réfléchiront sur le but caché des amas globulaires et des étoiles très lumineuses de diverses dimensions qui évoquent un phare clignotant dont l'éclat s'intensifie puis s'atténue suivant des pulsations périodiques avec une précision mathématique, comme les Céphéides, ou les pulsars ; et ils étudieront le rôle que jouent de grandes étoiles, comme Aldebaran, d'un diamètre de centaines de millions de kilomètres, comparé à celui de notre étoile naine, ainsi que le rôle d'étoiles doubles et multiples qui orbitent autour d'un centre attracto-répulsionnel sans jamais entrer en collision et exploser.

Ils finiront par comprendre que derrière ce diverso-structuro-polymorphisme spatial, existe le même Code Universel dont l'immense mémoire et l'intellection diverso-empirico-métrique est largement prouvée dans l'espèce humaine où il fabrique les diverses structures atomo-cellulaires, petites et grandes, et notamment neurono-encéphaliques. Et finalement, ils comprendront qu'il existe aussi des liaisons entre toutes les forces fondamentales qui fonctionnent et coopèrent ensemble dans le cadre de la Loi globale cyclo-attracto-répulsionnelle cosmofonctionnelle globale comme un immense

mécanisme, pour constituer cette merveilleuse harmonie de l'organisme polygalactique cosmique.

Tout cela démontre sans aucun doute l'intelligence inimaginable de la mentalité administrato-constructive de la ΛV, qui, rassemblant la force énergo-multiplicative, coordino-exécutive, intelligente, consciente, et la logique d'intellection syllogistique de chaque Galaxie, est porteuse d'une logique d'intellection syllogistique cybernétique pangalactique capable de contrôler, par l'intermédiaire de son énergie photo-électro-neutrino-nucléo-atomo-synthétique, l'équilibre prodigieux et la coopération de tous les mouvements, toujours rotatifs, et de toutes les forces, fonctions, symétries et hypersymétries unifiées qui constituent l'architecture de cet organisme-polydiversocomplexe-polygalactique-vivant tout entier. Il faudra encore malheureusement de nombreuses décennies d'observations, de performances intellectuelles et de savantes déductions pour que toute l'humanité, ses intellectuels en tête, prenne conscience qu'elle existe à l'intérieur d'un immense organisme et accepte la réalité absolue concernant l'unité de tout cet ensemble, résultat que j'exprime dès maintenant dans les termes de la plus simple des équations :

Cosmos = Organisme polygalactique vivant

Et cet organisme se développe dans une continue orbito-expansion autour de sa géante Galaxie maternelle qui constitue son Noyau stable.

J - Après tout ce que vous m'avez dit et les preuves que vous m'avez montré, j'ai vraiment constaté la multiplication et la réalité de l'existence de cet organisme polygalactique cosmique. Et je suis content de l'occasion qui m'est donnée d'être près de vous. Mais toute autre personne, dans l'ignorance de l'analyse que vous m'avez présenté, aura des difficultés à comprendre facilement cette réalité.

V - C'est naturel mon ami, l'homme d'aujourd'hui est habitué à un autre mode de pensée. Mais progressivement, peut-être que tous parviendront à comprendre ma loi, qui reste inviolable et incontestable parce qu'elle englobe tout l'organisme cosmique polygalactique... elle dit :

« Toute chose qui se meut de sa propre force endogène est vivante, et puisqu'elle est vivante, elle est aussi régie par une intelligence, rudimentaire ou consciente ».

Quoi qu'il en soit, même si les faits sont là, bien visibles, et que nous qui vivons aujourd'hui n'avons pas besoin de faire un grand effort d'intelligence pour les examiner et changer automatiquement notre façon de penser, je reconnais que toutes ces choses ne sont pas faciles à comprendre. Mais bien sûr, nous avons des excuses, car jusqu'à maintenant, l'esprit humain n'a exploité qu'une petite partie de sa puissance mentale programmée par le Code Universel, et dans leur majorité, les neurones sont encore isolés.

J'ai pourtant l'espoir que sous peu, mes convictions seront entendues car je ne veux pas penser que l'espèce humaine puisse se suicider dans l'intervalle. Et ceux qui vivront dans les années à venir posséderont de meilleurs moyens didacto-éducatifs pour discerner facilement la réalité, car dans tous les observatoires modernes, des spécialistes scrutent l'espace à l'aide de nombreux appareils, avec des télescopes solaires, des télescopes optiques, des radiotélescopes, des satellites de recherches astronomiques, etc.. et déjà maintenant, ne vous privez pas de leur demander plus d'informations, principalement sur les Galaxies visibles.

Et dans l'avenir, j'espère que l'homme fera de nouvelles investigations, avec des instruments d'une technologie plus avancée qu'il réalisera lui-même et qui lui permettront de mieux connaître les structures du Cosmos qui est malheureusement présenté, encore aujourd'hui, dans une confusion de diverses classifications anciennes d'astronomes qui ont commencé 2200 ans avant notre temps, notamment à partir du Grec Hipparque qui a identifié des centaines d'étoiles et les a classées en 6 magnitudes ; de Ptolémée qui a constitué une liste de 50 constellations, augmentée par l'Allemand Bayer qui en a ajouté 13, puis par Hevelius avec 7 de plus ; et d'autres, comme Messier dans son catalogue et Drayer pour le NGC, qui ont classifié de nombreuses Galaxies, nébuleuses, amas et systèmes stellaires, et porté le nombre de constellations à 88, et plus récemment à 92. Et j'espère qu'avec de nouveaux moyens observométriques perfectionnés, l'astronomie d'un monde uniifié pourra photocartographier et taxinomiser toute la structure de l'organisme cosmique. D'ici-là, peut-être que toutes les paroles que je

vous ai dites et que vous avez enregistrées se trouveront confirmées par tous les experts, chercheurs et autres observateurs.